

géographiques et contrairement à des vœux traditionnels, dépense de l'argent (1) pour la construction d'une ligne destinée à nous faire concurrence et qui se dirigera vers l'Inde en passant sur un territoire étranger? »

La Russie, son Transsibérien terminé, a pu s'accorder, malgré les difficultés pendantes au bord du Pacifique, un moment de repos, d'entr'acte, pour scruter la politique mondiale. Elle s'est aussitôt aperçue que l'Allemagne venait de miner l'Asie occidentale : « Dans la lutte intense pour le commerce et les territoires, qui devient de jour en jour plus féroce et plus sauvage — écrit le publiciste anglais qui signe Calchas dans la *Fortnightly Review*, — chaque point saisissable de la carte est menacé de plus d'un côté à la fois. Là où une puissance a attendu pour entrer en possession toute naturelle, elle est exposée à découvrir, en s'éveillant un beau matin, qu'un voisin entreprenant — prêt à fournir les explications les plus plausibles — a planté des bornes... pendant la nuit. La Russie commence à s'apercevoir que, tandis qu'elle attendait la chute spontanée des fruits en Orient, son formidable voisin a commencé à secouer la branche. »

Les « coloniaux » ou « asiatiques » russes com-

(1) Allusion à l'offre dérisoire, faite par l'Allemagne à la Russie, de lui céder ses droits (et ses obligations) financiers dans l'entreprise de Bagdad.